

étaient appelés des silhouettes du nom d'Étienne de Silhouette, contrôleur général des finances sous Louis XV, auteur d'un système d'économies et de réformes qui avait pour objet de remédier à la pénurie du Trésor et qui devait fort déplaire à la société frivole et ardente au plaisir de ce temps-là. Silhouette échoua et fut en butte aux railleries; il résigna ses fonctions le 21 novembre 1759. Les portraits à la Silhouette furent perfectionnés en Angleterre et eurent une vogue assez prolongée; on en faisait même encore de 1780 à 1790.

« Le Sr Erban nouvellement arrivé de Londres où il a eu le  
 « bonheur d'exercer ses talens avec succès devant tout le Public;  
 « donne à connaître qu'il est parvenu à dessiner les portraits à la  
 « Silhouette en une minute, parfaitement ressemblans et fait aussi  
 « des Paysages, des Chasses en crayon de couleur, etc., etc.

« Le prix des Silhouettes { en buste 1 liv. 4 s  
 à pied 3 liv.  
 à cheval 6 liv. »

A gauche, un génie tient une feuille de papier sur laquelle est un buste de femme en silhouette. Tailles croisées (7).

(H. 90 mill., L. 130 mill.)

Des sculpteurs ont fait leurs offres au public, ce sont des inconnus. Il y en a qui n'étaient que des faiseurs de cadres sculptés et dorés. Un d'eux, « sculpteur, doreur et marchand d'estampes », faisait « toutes sortes de bordures des plus à la mode ». Un autre, du nom de Jardin, sculpteur et marchand de tableaux, servait des abonnements de nouvelles à la main et tenait un cabinet de lecture:

---

(7) M<sup>lle</sup> Giraud.